



SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
ל'אגנץ שונית
פאר ישראל

OZ DAVIDIAN

Comme les habitants des villages bordant la bande de Gaza, Oz Davidian et sa famille, qui vivaient au moshav Maslul, se sont réveillés un beau matin de Simha Torah lorsque les premières sirènes ont retenti. Ils sont entrés dans la pièce renforcée, mais se sont vite rendu compte qu'il ne s'agissait pas « simplement » d'une nouvelle série de combats et de tirs de roquettes. Oz a alors reçu un message de son beau-frère, qui vivait dans une ferme proche de l'endroit où se déroulait la rave party à Reim. « Il y a énormément de jeunes blessés ici, qui peut aider ? » Lorsqu'Oz est immédiatement arrivé sur les lieux, « le monde s'est écroulé », dit-il. Il n'avait jamais imaginé qu'un jour il serait le témoin d'un spectacle aussi violent et aussi douloureux. Il s'est mis à charger les blessés dans son véhicule et a vite compris qu'il devrait désormais se fier à ses sens, car cette région n'avait plus de secrets pour lui. Oz s'est enfui par les chemins de terre sinueux, naviguant entre les balles qui sifflaient autour de lui. Il a riposté avec son pistolet et un fusil qu'il avait arraché à l'un des terroristes, et en a même renversé quelques-uns avec sa voiture. Un acte d'héroïsme pour ramener ces jeunes qui, quelques instants auparavant, s'amusaient sur la plage de Mivtahim. Lorsqu'il est finalement arrivé à la maison de sa sœur, dans le mochar voisin de Patish, il a réalisé qu'il ne pouvait pas laisser les autres jeunes sans secours, et il est reparti. 15 fois, il s'est rendu sur le lieu de la fête à Patish et a sauvé environ 120 jeunes pendant ce shabbat maudit. Sans relâche, il a risqué sa vie et est finalement rentré chez lui, sain et sauf, auprès de sa femme et de ses quatre filles, dont la plus jeune a deux ans.

L'histoire d'Oz est un témoignage de bravoure et d'héroïsme au sein du peuple d'Israël, celle d'un individu qui a choisi de se mettre en danger et de se rendre dans une zone de guerre dont il ne savait pas s'il reviendrait, juste pour sauver des vies.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

SHIR AZULAY

Quand elle a entendu les sirènes retentir à 6h30 du matin le 7 octobre, Shir Azulay est sortie dans la cour de sa maison à Kibbutz Holit pour observer et photographier les roquettes. Mais peu de temps après, elle a commencé à entendre non seulement le bruit du tir de roquettes, mais aussi des tirs d'armes à feu. Elle a vu des personnes en uniforme militaire tirant dans tous les sens, et lorsqu'elle a réalisé qu'il ne s'agissait pas de soldats de l'IDF mais de terroristes du Hamas, elle s'est précipitée chez elle et a continué à prendre des photos depuis sa fenêtre.

Lorsque les tirs se sont calmés un peu, Shir est entrée dans sa cuisine pour s'armer d'un couteau. "Je savais que cela ne m'aiderait pas, mais cela renforçait ma confiance en moi", a-t-elle déclaré. Shir s'est enfermée à nouveau dans la pièce sécurisée avec son chien, Bentzi, armée seulement d'un couteau. Sur son téléphone, elle a vu un message sur le groupe WhatsApp du Kibbutz de sa voisine Miriam, qui écrivait que les terroristes avaient incendié sa maison, qu'elle était dans sa propre pièce sécurisée, suffoquant à cause de la fumée, et demandait de l'aide.

Soudain, la lumière dans la pièce sécurisée de Shir s'est éteinte, et une autre voisine l'a appelée pour lui dire qu'ils incendiaient sa maison et qu'elle devait partir immédiatement.

Shir était confrontée à un dilemme impossible : quitter la pièce sécurisée et potentiellement affronter les terroristes de front, ou rester à l'intérieur et brûler. En une fraction de seconde, elle a quitté la pièce sécurisée, pieds nus et armée de son couteau, et a couru chez Miriam. Toujours pieds nus, Shir a essayé d'entrer dans la maison de Miriam, mais les flammes lui ont bloqué l'accès à la porte d'entrée. Elle est allée à la fenêtre de la pièce sécurisée de Miriam, a brisé le verre et, avec un voisin, a retiré le volet métallique de la fenêtre et découvert Miriam évanouie et noircie sur le rebord de la fenêtre. Shir a versé un seau d'eau sur Miriam pour essayer de la réveiller ; Miriam a commencé à réagir. Shir lui a mis une serviette mouillée, a appelé d'autres voisins, et ensemble, ils ont réussi à sortir Miriam de la pièce sécurisée, juste au moment où les terroristes recommençaient à tirer. Shir, Miriam inconsciente et d'autres voisins sont entrés dans une pièce sécurisée, et après 12 heures, ils ont été secourus.

Miriam a survécu grâce à Shir et aux autres membres du kibboutz qui, sous la menace des terroristes, ont quand même réussi à sauver la vie de leur voisine.

L'histoire de Shir est un exemple typique de l'esprit israélien et kibboutznik, ainsi que de l'idée de responsabilité mutuelle envers les autres, montrant du courage et incarnant la bonne entente entre voisins.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

NETTA EPSTEIN Z"L

« Il faisait partie de moi, mon coeur lui appartenait ». Irene Shavit ne pensait pas qu'ainsi se terminerait son histoire et l'amour de sa vie, Netta. Ils se sont rencontrés il y a un an et demi dans un bar du kibboutz Nir Am et se sont installés ensemble à Kfar Gaza, le kibboutz de Neta. Irene et Netta savaient que leur amour était éternel, ils envisageaient de se marier, ils imaginaient déjà les noms de leurs enfants et la robe de mariée était prête dans l'armoire. Mais ce maudit matin du 7 octobre, des terroristes du Hamas ont brutalement assassiné Netta et ont anéanti les rêves du jeune couple. Lorsque les sirènes ont retenti, Irene et Netta se sont réfugiés dans la pièce renforcée alors qu'ils comprenaient déjà qu'il s'agissait d'une attaque plus générale. Netta a encore eu le temps d'apprendre l'amère nouvelle du meurtre de sa grand-mère avant que les terroristes ne s'introduisent dans leur petit appartement. Les terroristes ont réussi à ouvrir la pièce renforcée et ont lancé une grenade à l'intérieur. Netta n'a pas hésité une seconde, il s'est allongé sur la grenade et a ainsi sauvé la vie d'Irene.

Un mois avant sa mort, Netta avait terminé son service militaire dans les parachutistes. Il envisageait de voyager, d'étudier, de conquérir le monde. En 2018, alors qu'il n'avait que 17 ans, Netta était l'un des leaders du mouvement « Laissez-nous grandir dans la paix » – un mouvement d'adolescents des villages avoisinant Gaza dont la vie était rythmée par les tirs de roquettes. Dans le cadre d'une manifestation, des milliers de jeunes des communautés environnantes ont marché jusqu'à la Knesset à Jérusalem. Netta était également un excellent athlète, dans sa jeunesse, il était gardien de but de football pour l'équipe de Hapoel Be'er Sheva et soutenait le Beitar Jérusalem et Liverpool. Pour son 22e anniversaire, le 9 novembre, Irene avait prévu de lui faire une surprise et avait réservé des billets pour un match de Liverpool. - un cadeau d'anniversaire dont Neta n'a jamais profité.

Netta était un exemple de dévouement, de véritable amour, de courage et de respect, valeurs selon lesquelles de nombreux Israéliens ont été élevés.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

AMER ABU SABILA Z"L

Amer Abu Sabila, 25 ans, originaire d'Abu Talul dans le Negev Bédouin, est un exemple de l'héroïsme israélien et de la coexistence entre Arabes et Juifs dans l'État d'Israël.

Lorsque les sirènes ont retenti le matin du samedi 7 octobre, Dolev et Odaya Suissa ont décidé de quitter la ville avec leurs filles. Une valise était toujours prête au cas où une nouvelle série de combats éclaterait avec Gaza, ils ont préféré que les filles, âgées de 6 et 3 ans, ne subissent pas la terreur des alarmes. Cependant, cette fois, ils n'imaginaient pas un instant qu'ils se retrouveraient en quittant la ville, face à cette horrible attaque des terroristes du Hamas. La famille a tenté de s'enfuir et s'est séparée. Dolev, le père, s'est enfui avec l'enfant de 3 ans mais a été abattu peu de temps après. Avant de s'effondrer, il avait réussi à dire à sa fille de retourner auprès de sa mère. Sa femme, en état de choc, est retournée à la voiture avec ses filles mais s'est figée sur place. Amer Abu Sabila, qui était en visite à Sderot ce matin-là, leur est venu en aide. Il est monté dans la voiture pour tenter de conduire la famille en lieu sûr et s'est dirigé vers le commissariat de police de Sderot, sans savoir que les terroristes étaient déjà proches du commissariat. Les terroristes du Hamas ont assassiné Amer, Odaya et un autre policier qui tentait de les aider. Les fillettes qui se cachaient sur la banquette arrière ont été sauvées.

Ali Abu Sabila, un membre de la famille d'Amer, a déclaré au journaliste de « Maariv » dans une interview: « Amer était une personne exceptionnelle. Il aimait aider. Il travaillait à Sderot, il est arrivé ce matin-là et a trouvé la voiture avec le corps du père à l'entrée de la ville et la mère en état de choc, il décida alors de lui venir en aide. Au téléphone, son père lui avait demandé de quitter la zone, mais il avait insisté pour rester, il voulait aider. Il a conduit la famille vers le commissariat de Sderot, mais il ne savait pas ce qui l'y attendait. C'était un garçon extraordinaire. C'est très dur ».





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

RACHEL EDRI

Rachel Edri fait figure de symbole de la guerre. Née en 1959 à Ofakim, elle a grandi dans une famille de 14 enfants, ses parents étant originaires de Perse et du Maroc. À l'âge de 12 ans, elle est embauchée pour nettoyer des escaliers et quitte l'école secondaire en classe de première. Elle épouse David Edri, chauffeur et grutier et travaille pendant 43 ans dans l'usine de munitions de la base de Tze'elim. En juin 2023, lors d'une cérémonie à la résidence présidentielle, elle reçoit la Médaille d'Honneur pour ses années de service. Rachel et David ont trois enfants, dont deux sont policiers, et trois petits-enfants. Tous menaient une vie de famille paisible dans cette ville du sud, jusqu'à ce terrible matin du 7 octobre.

Au cours de l'attaque terroriste sur Ofakim, sous des tirs de roquettes incessants, cinq terroristes ont pris d'assaut la maison de la famille Edri, où David et Rachel se trouvaient à ce moment-là, et les ont pris en otages. David et Rachel étaient en état de choc et en réel danger de mort face aux terroristes armés. Il leur était impossible de s'échapper de la maison, ni de maîtriser les terroristes par leurs propres moyens. Rachel a instinctivement compris qu'elle devait tenter d'apaiser les terroristes pour qu'ils ne leur fassent pas de mal. Elle leur a demandé d'où ils venaient, les a interrogés sur leur vie et leur a servi de la nourriture et de la boisson pour les calmer. Rachel a également saisi qu'elle devait envoyer des messages qui aideraient les forces de police qui siégeaient autour de la maison. Elle est allée plusieurs fois aux toilettes pour que la police puisse la repérer, chaque fois accompagnée de l'un des terroristes. Elle a également pansé la plaie de l'un d'entre eux blessé. Avec ses doigts, elle a signalé le nombre de terroristes présents dans la maison à son fils policier qui attendait dehors avec les autres agents de la force publique. Après 19 heures de calvaire, à 2 heures du matin, les forces spéciales ont réussi à prendre le contrôle de la maison et à libérer Rachel et David.

La bravoure de Rachel témoigne de sa résilience, de son intuition féminine et de sa capacité à agir et à rester opérationnelle en situation de stress et d'incertitude.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

ILAÏ NACHMAN, MATAN ECKSTEIN, FEU ADIR MASIKA ET SELA MAAGAN

Comme des milliers d'autres, les quatre meilleurs amis d'Even Yehuda ont décidé d'aller à la rave-party de l'année. Quatre jeunes hommes de 23 ans, ayant terminé leur service militaire, qui avaient déjà des projets d'avenir, prêts à vivre les meilleures années de leur vie. Ils aimaient, vivaient la mer et les vagues, partaient en voyage ensemble, ensemble toujours. Pour eux, il était évident qu'ils iraient également ensemble à la rave-party de Reim.

Les quatre amis se préparèrent pour le fête avec quelques autres qui se joignirent à eux. Ils ont pris du matériel et de la nourriture, des préparatifs pour un week-end de musique et de danse. Sept sont partis, trois y sont restés. Les quatre rescapés sont revenus laissant derrière eux leurs amis.

Le 7 octobre à 18h30, leur monde a basculé. Lorsque les alarmes se sont déclenchées, les jeunes gens ont pensé qu'il s'agissait d'une autre salve de roquettes, ils ont donc pris leurs véhicules dans le but d'atteindre l'un des abris sur la route principale.

Les abris étaient remplis de jeunes gens en fuite. Dès qu'ils ont trouvé un abri vide, ils sont sortis des véhicules pour se protéger des missiles. Sela et Matan ont identifié un homme blessé par des éclat d'obus et se sont avancés pour lui porter secours, mais au même moment, un groupe de terroristes a ouvert le feu sur eux. Les deux jeunes sont restés à l'extérieur afin de ne pas entraîner les terroristes vers l'abri. Alors qu'ils faisaient le tour de l'abri, des balles les ont touchés. Matan est mort sur le coup et Sela a été grièvement blessé.

Sela a réussi à sauter dans une voiture qui a également été touchée par les terroristes et s'y est caché avec un autre homme blessé.

Ilai, Adir et leurs trois amis sont restés dans l'abri, ne sachant pas ce qu'étaient devenus les autres. Soudain, un terroriste a fait irruption, Ilai et Adir, dans un élan d'héroïsme inimaginable, ont caché les filles sous un tas de déchets qui se trouvait là et se sont jetés sur le terroriste, sans aucune arme, en le repoussant vers la sortie. Dans cette opération, ils ont protégé Romi, Yuval et Yuli qui ont été sauvés car les terroristes ont estimé qu'il n'y avait plus personne dans l'abri. Après des heures passées sur le terrain, Sela a été transporté à l'hôpital où il a été opéré et mis hors de danger. Il devra désormais suivre un long processus de rééducation. Les trois filles ont également été évacuées, mais le groupe inséparable, qui dévorait la vie à pleines dents, a explosé.

L'héroïsme d'Ilai, de Matan, d'Adir et de Sela, leur ami, est un le reflet de l'esprit combatif, de détermination et de sacrifice, de véritable compassion envers l'autre en venant à so secours, même au prix de sa propre vie. Avec l'arrivée de la fête de Hanoukka, nous nous souviendrons que l'histoire s'est répétée. L'héroïsme des garçons et le miracle de Sela et des filles, peu contre tous, confirme la victoire de la lumière sur les ténèbres et la force du bien contre le mal. Sela et les filles ont survécu contre toute attente, grâce à leur ingéniosité et leur courage qui ont vaincu la cruauté des meurtriers.



À droite : Ilai Nachman, Addir Masika, Matan Eckstein et Sela Maagan



SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre

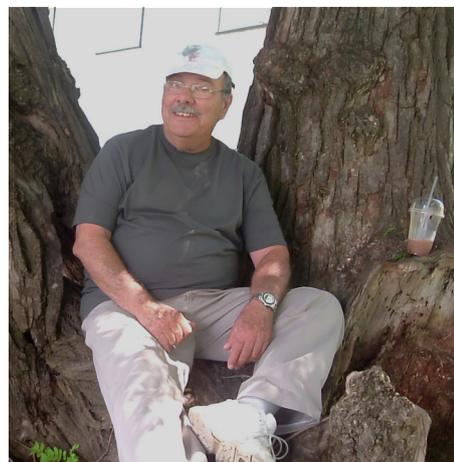


הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

LE REGRETTÉ SHLOMO RON

L'héroïsme se révèle dans des moments inattendus, chez des personnes inattendues. Elle se révèle chez ceux qui se jettent yeux fermés vers le danger, chez ceux qui agissent dans les situations de stress avec tant de sang-froid. Et parfois, l'héroïsme s'incarne dans la foi. Dans la foi dans le peuple, dans le pays et dans l'Etat. Tel était le regretté Shlomo Ron, âgé de 85 ans. Shlomo faisait partie de la génération fondatrice du kibboutz Nahal Oz, il y a vécu pendant 65 ans et y a élevé trois enfants avec sa femme Hana. Shlomo était un homme simple, il travaillait dans les champs et dans la forge de la ferme. C'était un homme de la terre, un homme enraciné, sioniste des premières heures, il ne s'est jamais brisé, même pendant les jours difficiles de l'établissement du pays dans les années 1950, il ne s'est pas brisé lorsque les Fedayin ont envahi les champs et ont tenté de nuire aux agriculteurs du Néguev occidental, il ne s'est pas brisé pendant la guerre des Six Jours, lorsqu'il a défendu le kibboutz contre L'armée égyptienne, il ne s'est pas brisé lors des combats récurrents contre Gaza, sous la menace des roquettes et des tunnels. Pendant toutes ces années, Salomon a protégé sa maison, la terre, le kibboutz qu'il aimait tant, et n'a pas abandonné l'endroit, ni la foi qu'un jour la paix viendrait. Et Shlomo ne s'est pas brisé ce matin du 7 octobre, lorsque les alarmes ont retenti indéfiniment et que les terroristes ont attaqué sa maison. Ce matin-là, sa femme, ses deux filles et son petit-fils qui étaient chez lui, ils sont entrés dans la pièce renforcée - Shlomo est allé au salon et c'est là que les terroristes l'ont trouvé. Ils ont canardé la maison, sont entrés et ont assassiné Shlomo de sang-froid, sans savoir qu'à ce moment-là, le reste de la famille se cachait dans la pièce renforcée. D'autres terroristes sont arrivés et ont vu son corps - ils pensaient qu'il s'agissait d'un homme âgé qui vivait seul et sont repartis. Le reste de la famille a survécu, elle a survécu à l'enfer.

L'héroïsme de Shlomo est une histoire qui marque la génération fondatrice du pays, la force de résister pendant des décennies aux menaces et la capacité de les surmonter. Shlomo aimait le kibboutz, il aimait sa famille et sa Hana'le - il prenait soin d'eux, il leur a donné sa vie.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

AVITAL ELDJEM

Les membres du kibboutz Holit, situé à 2,6 km de la frontière avec la bande de Gaza, se sont également réveillés le matin du 7 octobre sous les tirs de roquettes qui ont réveillé, en ce samedi maudit les citoyens de l'État d'Israël. Avital Eldjem, une habitante du kibboutz, s'est réfugiée dans la pièce renforcée, elle a entendu des tirs réels et des cris en arabe et a immédiatement réalisé que le pire était en train d'arriver: des terroristes infiltraient le kibboutz. Les habitants, sous une extrême pression, ont gardé le contact sur WhatsApp pour se tenir au courant de la situation. Un autre voisin qui était seul est venu chez Avital, afin qu'ils soient ensemble alors que dehors, la terreur faisait rage. Et pendant tout ce temps, dans la maison voisine, se terraient aussi Adi Kaplon, la voisine d'Avital avec ses jeunes enfants, Negev, quatre ans, et Eshel un bébé de quatre mois et demi. Les deux femmes sont restés en contact jusqu'à 11h00 du matin, quand Adi a envoyé le dernier message, et n'a plus répondu. Sept heures après le début de l'attaque, des terroristes sont arrivés à la maison. Avital et le voisin sont allés se cacher dans l'armoire, mais les terroristes ont fait sauter la porte de la pièce renforcée et le voisin d'Avital a été assassiné. Ils ont sorti Avital de l'armoire et ont soudainement ramené à la maison les enfants de la voisine Adi - les petits Negev et Eshel. Les trois ont été déplacés de maison en maison alors que les terroristes semaient la terreur partout, jusqu'à ce qu'ils décident de se diriger vers la bande de Gaza, emmenant de force Adi et les enfants. Pendant la marche, Avital a été horrifié de voir cette scène de destruction et de désolation que les terroristes avaient perpétrée, la destruction et le sang, les maisons de ses voisins ont été entièrement incendiées. Tout au long du chemin, Avital a pris soin des enfants de sa voisine et, malgré l'angoisse, elle n'a pas perdu contrôle. Puis, juste avant leur entrée dans la zone habitée de la bande de Gaza, les terroristes ont signalé à Avital - comme par miracle - qu'elle et les enfants étaient libres. Avital, sous le choc et épuisée, a pris le chemin du retour vers Israël, pendant des heures, avec le bébé Eshel et Negev, qui était blessée à la jambe et aux bras. Les trois ont survécu, mais quelques jours plus tard, il est devenu clair qu'Adi, la mère des enfants, avait été sauvagement assassinée.

L'histoire d'Avital, d'Eshel et du Negev est un exemple de dévouement et de réelle amitié. Malgré les immenses difficultés, Avital n'a pas abandonné les enfants de sa voisine et a veillé à les ramener dans un endroit sûr.





SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

NOM DE MON HÉROS

UN PEU SUR MON HÉROS

SON HISTOIRE HÉROÏQUE



SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

NOM DE MON HÉROS

UN PEU SUR MON HÉROS

SON HISTOIRE HÉROÏQUE



SOUS LEUR LUMIÈRE

8 récits d'héroïsme du 7 octobre



הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

Bonjour,

Voici un coffret « Sous leur lumière » contenant les histoires héroïques de 8 israéliens qui, lors des événements du 7 octobre, ont fait preuve de courage face au danger et à la terreur des terroristes du Hamas. Parfois même, leur acte d'héroïsme leur a coûté des blessures ou la mort. Le Fonds pour les victimes du terrorisme de l'Agence juive soutient les familles endeuillées et les blessés depuis ce shabbat maudit.

Comment utiliser le kit ?

Chaque soir pendant les huit jours de Hanoukka, un héros différent sera choisi et son histoire illuminera le monde car nous lui consacrerons l'allumage des bougies. Dans le kit il y a huit histoires d'héroïsme, mais aussi 2 cartes vierges qui permettent d'ajouter d'autres héros que vous souhaiteriez éclairer par leur histoire d'héroïsme - à commencer par l'étudiante qui a tenu bon face à l'antisémitisme qu'elle a vécu au collège et qui, au matin, est arrivée en Israël pour aider les agriculteurs du sud. L'héroïsme dans cette guerre ne se limite pas aux histoires locales et pas seulement aux Juifs, et chacun peut choisir un héros au-delà de ceux que nous avons présentés ici.

Après avoir allumé les bougies et raconté le courage de votre héros, nous serions heureux que vous partagiez une photo de vous avec la Menorah et la carte du héros et nous taguer sur votre réseau social préféré avec le hashtag : #InTheirLight. Nous vous invitons à taguer également les pages de l'Agence juive dans les différentes langues et l'Unité de la Shlihout.

Joyeuse Hanoukka. Pour que vive Israël !